Expulsion de 9 individus de la section de Madrid

Nous voyons dans la *Federacion* de Barcelone du 21 juillet, que neuf individus expulsés de la Section de Madrid, dont quelques-uns formaient le Conseil de rédaction de la *Emancipacion* et qui sont les dociles instruments de M. Lafargue, ont imaginé de constituer *à eux neuf* un groupe qui prend le nom de « Nouvelle Fédération madrilène ».

La « Nouvelle Fédération madrilène » a demandé, comme l'exigent les Statuts espagnols, son admission au Conseil fédéral de la région espagnole. Celui-ci, s'appuyant sur le droit que lui donnent les Statuts, a refusé de l'admettre.

Les ironies du sort sont vraiment plaisantes ! Voilà les hommes de Lafargue, qui ont si fort prôné les bienfaits de l'autorité, et qui ont voulu absolument que les Conseils fussent armés du droit de suspendre ou de refuser les Sections, voilà ces dignes autoritaires devenus les premières victimes de cette organisation tant vantée ! Et ce sont des autonomistes, des anarchistes, – les membres du Conseil fédéral espagnol – qui leur jouent le tour de leur faire sentir les bienfaits de l'autorité.

Il ne manquerait plus, pour que la comédie fût complète, que de voir le Conseil général de Londres, prenant parti pour Lafargue et ses neuf adhérents contre la Fédération espagnole, prononcer un verdict du genre de celui qu'il a rendu dans le conflit entre la majorité et la minorité de la

Fédération romande en 1870. Nous ne désespérons pas de voir Marx décider que les ouvriers espagnols n'étant qu'une majorité factice, tandis que la majorité réelle est composée des neuf individus bien pensants, les neuf acolytes de son gendre porteront à l'avenir le titre de Fédération espagnole, et que cette dernière aura à se chercher un nom quelconque, comme Fédération des Pyrénées ou autre semblable. Et alors Lafargue aura presque égalé les lauriers du glorieux Outine !